L'histoire des 3 Adolf : le chant du cygne du dessinateur de manga Osamu Tezuka

*Message to Adolf: de zwanenzang van de Japanse mangatekenaar Osamu
Tezuka*

Brecht Capiou

Traducteur : Emilie Syssau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/6267>

DOI : 10.4000/temoigner.6267

ISSN : 2506-6390

Cet article est une traduction de :

Message to Adolf: de zwanenzang van de Japanse mangatekenaar Osamu Tezuka - URL : <https://journals.openedition.org/temoigner/6262> [nl]

Éditeur :

Éditions du Centre d'études et de documentation Mémoire d'Auschwitz, Éditions Kimé

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2017

Pagination : 32-35

ISBN : 978-2-930953-01-4

ISSN : 2031-4183

Référence électronique

Brecht Capiou, « L'histoire des 3 Adolf : le chant du cygne du dessinateur de manga Osamu Tezuka », *Témoigner. Entre histoire et mémoire* [En ligne], 125 | 2017, mis en ligne le 24 décembre 2021, consulté le 04 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/temoigner/6267> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/temoigner.6267>

L'HISTOIRE DES 3 ADOLF : LE CHANT DU CYGNE DU DESSINATEUR DE MANGA OSAMU TEZUKA

MANGA « À l'instar de la *Neuvième Symphonie* de Beethoven, *L'histoire des 3 Adolf* est l'œuvre d'un génie vieillissant dont la créativité parvenait encore à supplanter celle de ses contemporains. Personne hormis Tezuka ne pouvait mieux réunir ces nombreuses idées en gardant une cohérence ; personne ne pourrait esquisser autant de personnages et leur donner à chacun un but... Il est difficile d'imaginer une autre œuvre de Tezuka aussi achevée que celle-ci. Note : A. » (Anime News Network)

Le 17 août 2010, l'hebdomadaire néerlandophone *Knack* dévoilait une première mondiale : le journaliste Jean-Paul Mulders avait, après analyse de l'ADN de la famille d'Hitler, découvert l'« haplogroupe » du *Führer* et pouvait ainsi prouver qui étaient ses ancêtres. L'haplogroupe E1b1b concorde de 50 à 80 % avec celui des Nord-Africains. Mais c'est aussi le deuxième haplogroupe le plus fréquent chez les Juifs ashkénazes. Voilà qui venait raviver une vieille rumeur selon laquelle Hitler était d'origine juive. Pour en avoir la certitude absolue, *Knack* a demandé aux autorités russes l'autorisation d'analyser un morceau d'os maxillaire et un bout de tissu imprégné de sang qui avaient été retrouvés dans le bunker d'Hitler à Berlin. Depuis, on n'en a plus entendu parler. Il est très vraisemblable que l'hebdomadaire se soit heurté à un refus des Russes. Sans l'ADN d'Hitler, il est impossible de déterminer à quel groupe de population il appartenait précisément.

Ce n'est pas la première fois qu'historiens et journalistes prétendent qu'Hitler était juif. En 1933, l'année où Hitler a été nommé chancelier, *The London Daily Mirror* a relaté l'histoire

d'Adolf Hitler, un Juif enterré dans un cimetière de Bucarest. Bien qu'il soit plus tard apparu que l'homme pouvait difficilement être le grand-père du *Führer*, l'anecdote valut quelques inquiétudes au chancelier allemand. Depuis, la rumeur a resurgi avec la régularité d'une horloge et a largement inspiré artistes, cinéastes et dessinateurs de bandes dessinées – avec pour représentant majeur dans ce dernier domaine le dessinateur de manga japonais Osamu Tezuka (1928-1989). Au crépuscule de sa vie, il y a consacré un manga de plus de 1 200 pages, intitulé *L'histoire des 3 Adolf*.

L'HYPOTHÈSE DE FRANKENBERGER

L'histoire des 3 Adolf a été publiée de 1983 à 1985 en livraisons hebdomadaires dans le magazine japonais *Shukan Bunshun*. Ce manga suit la vie de trois Adolf : Adolf Hitler, le *Führer* dont l'alliance et le lien spécial avec le Japon est au cœur de la bande dessinée ; Adolf Kamil, un Juif allemand qui grandit à Kobe ; et enfin Adolf Kaufmann, le fils de l'ambassadeur allemand Wolfgang Kaufmann et de son épouse japonaise Yukie. Nous les suivons à travers les yeux de Sohei Toge, un journaliste japonais impliqué malgré lui dans un tissu de meurtres et d'intrigues.

Août 1936, Berlin. Sohei Toge est envoyé à Berlin afin d'y couvrir les Jeux olympiques d'été pour l'agence de presse Kyogo. Un jour, il reçoit un mystérieux appel téléphonique de son frère Isao, qui demande à le voir immédiatement. Isao s'est retrouvé en possession de documents secrets qui, rendus publics, pourraient provoquer la chute du nazisme. Mais, arrivé trop tard au rendez-vous, Sohei retrouve son frère mort dans un arbre. Personne n'a rien vu ni rien entendu. Tezuka a indéniablement très bien observé le maître du suspense Alfred Hitchcock. Tout comme Roger Thornhill dans *La Mort aux trousses*, Sohei est ici un Monsieur Tout-le-Monde confronté à une situation qui soudain le dépasse. On découvre progressivement que les documents secrets concernent les origines d'Hitler.

Osamu Tezuka utilise l'hypothèse de Frankenger pour point d'ancrage de son récit. Avec une subtilité inédite, il franchit la ligne mince entre fait et fiction pour ainsi captiver le lecteur émotionnellement et intellectuellement. Durant le procès de Nuremberg, Hans Frank, d'abord l'avocat personnel d'Adolf Hitler, a surpris tout le monde en affirmant avoir trouvé la preuve qu'Aloïs Hitler, le père d'Adolf, était l'enfant illégitime de Maria Anna Schicklgruber et du fils de l'employeur juif de celle-ci, Leopold Frankenger – du sang juif coulait donc dans les veines du *Führer*. Les universitaires Ian Kershaw et Joachim Fest ont plus tard démenti les déclarations de Frank, sans pour autant pouvoir identifier le père biologique d'Alois Hitler.

La recherche des documents, parmi lesquels le certificat de naissance d'Hitler est le fil conducteur du récit de Tezuka. Le journaliste Sohei Toge finira par

sacrifier presque tout ce qui lui est cher pour éviter que ces documents ne tombent aux mains des nazis. Le protagoniste nous fait à cet égard penser au lanceur d'alerte contemporain Edward Snowden. Fiction et réalité se confondent ici, même si trois décennies séparent *L'histoire des 3 Adolf* des problèmes politiques auxquels a été confronté Snowden.

KOBE, PORT D'ATTACHE SÛR POUR LES JUIFS

Adolf Kamil, le deuxième Adolf du récit, est un Juif allemand qui est né et a grandi à Kobe. Ses parents possèdent une boulangerie au centre de la ville portuaire. Les Kamil mènent une vie relativement confortable à Kobe, même quand la Seconde Guerre mondiale éclate et qu'Adolf se retrouve impliqué dans la recherche des documents sur l'origine d'Hitler. C'est un des aspects les plus marquants, mais probablement aussi un des moins connus de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale : pendant un an, de 1940 à 1941, Kobe fut pour des milliers de réfugiés juifs une oasis dans l'aride désert nazi. Tezuka utilise ce fait historique pour y arrimer sa narration. Apprenant que 500 étudiants de la célèbre école talmudique Mir Yeshiva ont, à la suite de persécutions, fui vers la Lituanie sous contrôle soviétique, Isaac Kamil, le père d'Adolf, se rend aussitôt dans ce pays pour faire évacuer les étudiants. Mais la Lituanie n'est pas le Japon, et le père Kamil devra payer le prix fort pour son altruisme.

CANDEUR ENFANTINE : ADOLF KAMIL CONTRE ADOLF KAUFMANN

Dans les années 1980, plusieurs pays commencent à adopter une attitude critique envers leur passé guerrier, et essaient de le tirer au clair. Le film russe *Requiem pour un massacre* (1985) offre à l'observateur un regard brut sur les atrocités nazies commises dans le bloc de l'Est. Il était temps aussi pour le Japon de se confronter à son passé guerrier. *Le Tombeau des lucioles* sort en 1988. Ce dessin animé raconte l'histoire d'un frère et une sœur, Seita et Setsuko, qui sont seuls au monde et doivent trouver leur chemin dans un pays détruit par un bombardement. Ces deux films issus de deux cultures complètement différentes ont en commun d'aborder les événements depuis la perspective d'un enfant, et de formuler ainsi une puissante affirmation anti-guerrière. *L'histoire des 3 Adolf* en fait de même pendant les trois quarts de l'histoire. ...

Aussi longtemps que Kaufmann vit à Kobe sous l'aile protectrice de sa mère, elle aussi hostile à la politique raciale du père, et qu'il peut profiter d'une jeunesse insouciante avec Kamil, il n'y a pas d'ombre au tableau. Mais quand, après la mort de son père, il doit rentrer

en Allemagne et être scolarisé dans une *Adolf Hitler Schule*, tout change. Adolf Kaufmann est endoctriné par l'idéologie nazie. Des années d'entraînement et

→ *Bibliographie*

- ❖ s.n., « Hitler was verwant met Somaliërs, Berbers en Joden » [Hitler était parent des Somaliens, Berbères et Juifs], *Knack*, 17 août 2010, <http://www.knack.be/nieuws/wetenschap/hitler-was-verwant-met-somaliërs-berbers-en-joden/article-normal-10083.html>, consulté le 1^{er} mars 2017.
- ❖ McCarthy, Helen (2009) : *The Art of Osamu Tezuka*, New York, Abrams ComicArts, 2009.
- ❖ Tezuka, Osamu : *L'histoire des 3 Adolf*, Tonkam, « Tsuki Poche », 4 volumes parus de 1998 à 2001.

Traduit du néerlandais par Emilie Syssau